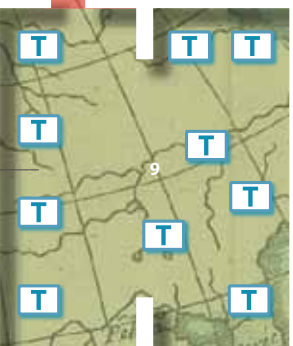


L'exposition se glisse au sein du parcours de référence

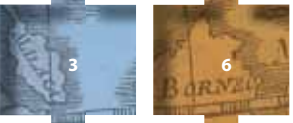
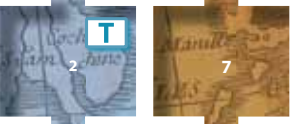
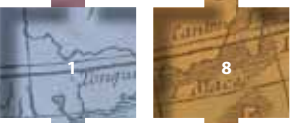


Le coeur de l'exposition

- 1 décennie d'acquisition
- les donations
- la restauration
- le rayonnement



Les oeuvres historiques... au fil du parcours



T Tablettes numériques
accessibles aux malentendants (sous-titres en français)

Le musée de la Compagnie des Indes célèbre deux anniversaires par une exposition qui met en valeur les objets des collections et recherches scientifiques :

- les trente ans de l'ouverture des premières salles du musée de la Compagnie des Indes au sein de la citadelle de Port-Louis,
- les 350 ans de la création de la première Compagnie des Indes française à charte.

30 œuvres historiques, 30 œuvres récemment entrées dans les collections, 30 restaurations et 30 donations sont à l'honneur pour illustrer le chemin accompli depuis l'ouverture du musée. Ces trésors dévoilent leurs secrets dans une scénographie renouvelée et révèlent également les coulisses d'un musée.

Les œuvres historiques sont mises en lumière au fil du parcours permanent. Les objets récemment acquis sont réunis pour créer le cœur de l'exposition temporaire, accompagnés de la plupart des restaurations et donations.

Maquettes, porcelaines, objets de la vie à bord, textiles, objets d'art décoratifs, tableaux et estampes illustrent aussi l'histoire de la Compagnie des Indes qui se trouve ainsi célébrée en filigrane.

Des tablettes numériques proposent au visiteur différents contenus permettant une approche multiple des œuvres. Historiens et spécialistes donnent des clés de compréhension afin de mieux appréhender le contexte historique des œuvres. Films et diaporamas dévoilent les techniques et opérations de restauration. Conservateurs et donateurs apportent un éclairage sur l'intégration d'un objet dans les collections et sa vie au sein du musée.

A travers cet éventail, le visiteur découvre la vie d'un musée faite d'achats, de donations, de conservation préventive et de restaurations, de mouvements d'œuvres pour les expositions, de recherches et de partenariats scientifiques. Cette riche activité fait du musée de la Compagnie des Indes une institution vivante, en perpétuel renouvellement.

Informations pratiques

> Horaires (sous réserve) :

du 1^{er} février au 30 avril :
13h30 - 18h sauf le mardi

du 2 mai au 31 août :
10h-18h30 tous les jours

du 1^{er} septembre au 15 décembre :
13h30-18h sauf le mardi

Fermeture le 1^{er} mai et du 16 décembre au 31 janvier inclus.

> **Le billet d'entrée** donne accès à la Citadelle, au musée de la Compagnie des Indes, au musée National de la Marine.

> Tarifs (sous réserve) :

Plein : 7 €

Réduit : 5,50 €

Groupes (à partir de 20 entrées payantes) : 5,50 €

Gratuit pour les moins de 26 ans (Union européenne), les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires du RSA, les enseignants et les militaires en activité (Justificatif requis).

Renseignements au 02 97 82 56 72

> Visites guidées

Dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire, l'Animation de l'Architecture et du Patrimoine de la Ville de Lorient propose des visites guidées assurées par des guides-conférenciers agréés par le Ministère de la Culture.

Tél. 02 97 82 19 13
<http://musee.lorient.fr>



Le Musée
de la
Compagnie
des Indes

fête ses



Exposition
29 juin – 15 déc. 2014
Citadelle de Port-Louis (56)

Musée d'art et d'histoire
de la Ville de Lorient

30

œuvres historiques

Le musée des Beaux-Arts ayant été détruit pendant les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, la Ville de Lorient choisit d'évoquer, dès les années 1950, un «supposé» âge d'or en projetant la création ex-nihilo du musée de la Compagnie des Indes. Les premières œuvres sont rassemblées à partir des années 1960 sous l'égide du comité des fêtes du Tricentenaire de la Ville de Lorient avec pour objectif l'organisation de l'exposition *Lorient et la Mer* en 1966. A l'issue de cet événement, 33 pièces sont offertes à la collectivité. Elles composent le noyau originel de la collection du musée.

En 1980, la municipalité lorientaise décide l'installation

de son musée dédié à l'histoire des Compagnies des Indes au sein de la citadelle de Port-Louis.

La collection se constitue à partir d'achats d'œuvres (l'armure du samouraï en 1982), de nombreux dépôts en provenance de différents musées nationaux (dont 236 de l'actuel musée du quai Branly alors musée des Arts africains et océaniques) et de créations d'artefacts (16 maquettes et dioramas réalisés entre 1976 et 1989). Ces objets sont présentés dans 8 salles, ouvertes au public en juillet 1984.



Pendule Paul et Virginie
Entre 1750 et 1800

Acquise en 1984



Armure de samouraï de style Tachido
Japon, 17^e siècle
Acquise en 1982



Plat aux armes de France (Louis XV)
Chine, vers 1730

Acquis grâce au don de l'Association des Spécialistes des Arts Asiatiques

30

donations

En 1967, l'association des amis du musée de Lorient succède au comité des fêtes du Tricentenaire. Entre 1984 et 2003, l'enrichissement des collections repose essentiellement sur les donations de cette association désormais Société des amis du musée de la Compagnie des Indes.

Ce sont au total 138 œuvres qui intègrent le musée, principalement des porcelaines de la Compagnie des Indes (aiguière bleu et blanc en 1997), auxquelles s'ajoutent les objets évoquant la navigation ou l'activité des comptoirs. Si

la société des amis du musée reste le principal donateur, d'autres viennent apporter leur contribution à l'enrichissement des collections. Ainsi l'Association des Spécialistes des Arts Asiatiques a permis l'acquisition d'une œuvre exceptionnelle en 2012 à la suite d'un don numéraire : l'assiette aux armes de Louis XV. Depuis 2003, 13 pièces ont été données au musée.



Portrait de Jean Jacques Bérard
France, entre 1750 et 1799
Don de M. Maurice Bérard

Maquette du Dromadaire
François-René Duminy

Entre 1761 et 1776
Achat en 2013
avec l'aide du FRAM

30

acquisitions

À partir du milieu des années 2000, la Ville de Lorient, souhaitant donner une nouvelle impulsion à son musée, inscrit de nouveaux crédits dédiés à l'enrichissement des collections. Cette implication entraîne un véritable effet levier sur la politique d'acquisition du musée. Le déficit d'œuvres, voire leur quasi absence dans certains domaines comme le textile indien et chinois (tenture, mousseline, robe d'indienne...), les objets d'exportation chinois (éventails, objets en laque...) ou encore le petit mobilier réalisés en Asie pour les Européens commence à être comblé.

En 10 ans, la Ville de Lorient achète 94 objets parmi lesquels trois coffrets indo-portugais, trois éventails chinois et 26 pièces illustrant la thématique des importations de textiles indiens, principales marchandises transportées sur les vaisseaux de la Compagnie des Indes. Souhaitant apporter son concours à cette démarche volontariste, l'État et la Région ont soutenu cette action par le biais du Fram (fonds régional d'acquisition pour les musées).



Caraco en indienne
Inde, 18^e siècle
Acquis avec l'aide du FRAM en 2012



Coffret Boteh
Inde, début 17^e siècle
Acquis en 2012



30

restaurations

La bonne conservation des collections est l'une des missions fondamentales des Musées de France. Elle consiste à réaliser des opérations simples de conservation préventive (nettoyages, micro-aspirations effectués par le musée) ou de restauration lorsque les œuvres, dont l'âge avoisine parfois les trois siècles, le nécessitent. Ces restaurations sont financées par la Ville de Lorient, soutenue par le FRAR (le fonds régional d'aide à la restauration, financement croisé État/Région). Films et dioramas présentent certaines opérations de restauration menées par des professionnels sur des porcelaines, des textiles ou encore des huiles sur toile.

Le musée fait appel à des restaurateurs agréés par le service des Musées de France, spécialistes du textile, des arts graphiques, de la porcelaine, etc., pour nettoyer, consolider, procéder à des opérations de mannequinage (costumes) ou de soclage (éventail, masque, pistolet). Lorsque c'est nécessaire, les œuvres sont restaurées suite à leur acquisition. Elles retrouvent leur intégrité physique et sont exposées au public ou conservées en réserves dans les meilleures conditions.



Statuette de mandarin, automate
Chine, fin 18^e siècle – début 19^e siècle
Acquise avec l'aide du FRAM en 2009 et restaurée avec l'aide du FRAR



Robe mousseline au décor de rinceaux
Inde et France, début 19^e siècle
Acquise avec l'aide du FRAM en 2012